



02/11/2020, ST Grenoble

Nous ne sommes pas des CITRONS 
ni des MOUTONS  et encore moins des

JAMBONS

La Salle de Tests de Grenoble est en grève depuis jeudi matin 29/10/2020. Toutes les équipes de semaine, (équipes du matin, de l'après-midi et de nuit), accompagnés des techniciens, (équipe 6, de journée et de nuit), ont débrayés des 1/2 postes, qu'il s'agisse de jeudi 29 et ils ont renouvelé ces débrayages vendredi 30.

Ces débrayages sont très bien suivis, avec une participation proche de 90% dans tous les cas.



Dernier minute :

l'équipe d'après-midi poursuit la grève ce lundi 02/11, le mécontentement est vraiment fort.....

Les équipes de weekend jour et nuit prennent le relai ce lundi 02/11 en débrayant 1 poste complet, pour exprimer leur mécontentement sur la politique salariale 2020 et l'absence de reconnaissance de leurs efforts ces dernières années.

Et les salariés ne sont pas convaincus par les messages du management essayant de justifier ce 0%.

Alors comment nous explique-t-on que nos efforts ne seront pas reconnus en 2020 ?



Le management agite principalement un chiffre : 17M€, correspondant au « coût qu'a dû déboursier ST pour traverser la première vague de covid-19 ».

Mais regardons de plus près à quoi correspond ce « coût ».

Première aberration, on nous explique que ST a versé des primes, accordé des rotations, des décalages d'horaires, des frais kilométriques pour éviter le risque de brassage de populations dans les transports en communs.

Pourquoi les gens pensent que c'est absurde comme justification, voir insultant :

- Parce qu'il n'a échappé à personne que toutes ces mesures n'avaient qu'un unique objectif : la poursuite de l'activité, coûte que coûte, pour ST.
- Parce que les modalités détaillées, et assimilées à un coût aujourd'hui par la Direction, ne sont que l'ensemble des mesures nécessaires pour parvenir à la poursuite économique de l'activité. Ces mesures parfois déployées sous la contrainte de droits alertes et d'actions juridiques réalisées par notre syndicat CGT avaient pour unique objectif de garantir la santé et la sécurité des salariés pour lesquelles la Direction a une obligation de résultat.
Il est inaudible pour nous salariés que cela puisse être considéré comme un empêchement à nos augmentations.



- Parce que, oui il y a eu des rotations dans la période mais cela n'était ni des congés, ni tout autre fantasme de notre Direction qui confond travail et vacances. Nous rappelons ici que la charge n'a pas été réactualisée à la baisse, et même en effectif réduit, les salariés présents ont assuré l'intégralité des objectifs.
- Parce qu'il est très déplacé pour les salariés, de s'entendre dire qu'à travers ces primes ils ont obtenu la reconnaissance habituellement actée par des augmentations, de qui se fiche-t-on ? Ne serait-ce pas aussi le cas pour les Organisations Syndicales Représentatives qui ont signé les accords sur le versement de ces primes et pour qui ces primes n'étaient sûrement pas présentées comme des primes de remplacement de la politique salariale 2020 ? (La CGT n'ayant pas signé ces accords estimant que la priorité devait être la santé des salariés et que cette dernière n'était pas monétisable).

Il a été expliqué à un collègue que le montant total des primes lui étant reversées dans la période lui assurait une augmentation pour les 5 prochaines années équivalent à 1% par an !
Et là on a envie de leur crier :



Ensuite on nous explique la fierté que les salariés doivent ressentir parce que dans ces coûts, 1M€ a été réservé sous forme de dons (gel, masques, gants...). Ici encore la modestie aurait été de ne pas renvoyer au visage des salariés ces « dons » à plusieurs égards :

- Un don est un geste altruiste, qui ne peut pas moralement être montré comme un « coût » empêchant une politique salariale.
- Un don est souvent défiscalisé, donc on ne va pas non plus décerner une Médaille pour si peu.
- Il serait de bon ton cependant, au regard des presque 10 milliards \$ de chiffres d'affaire, que ST augmente ses salariés afin qu'ils puissent participer solidairement par leur pouvoir d'achat à soutenir toutes les entreprises qui elles souffrent véritablement de cette crise sanitaire, et ne profitent pas de cette crise comme ST le fait aujourd'hui.

Enfin, faire dire au management que monsieur JM. CHERY ment aux investisseurs dans son discours du 22 octobre 2020 ne convainc personne. Les salariés ne sont pas dupes : dans le système capitaliste, on ment aux salariés mais pas actionnaires. Le couperet serait trop important.

La Marge Brute à 40%, quesa co ?, pourquoi la direction nous explique aujourd'hui qu'un des seuls points d'intérêt des marchés financiers pour ST serait de garantir une Marge Brute à 40%, et que les 36% de Q3-2020 justifient la politique salariale à 0 !, blablabla ! ...

Les NAO en avril ça veut dire quoi ?, (un nouveau 0% pour avril 2021 ?)

Et pour finir, cette prime de 350€ dont on devrait se satisfaire, (alors que l'on ne connaît pas le montant initial de l'intéressement). **Pour les salariés, ce n'est pas le sujet, nous voulons parler de salaire.**

Retour sur le sondage proposé par la CGT ST en réponse des annonces du 28 octobre 2020 :

Résultat du sondage, -au 2 novembre- : sur 92 réponses, dont 52 sont l'expression des ingénieurs et cadres principalement du site de Grenoble, près de 98% affirment ne pas être satisfaits de la politique salariale 2020 annoncée.

- 94,6% affirment être prêts à faire connaître leur mécontentement,
- 54,3% privilégient une action sur une journée complète le 5 novembre 2020, 34,8% sur une demi-journée, et 7% proposent de ne rien faire.

En conséquence, le syndicat CGT propose aux salarié-e-s, de tous les sites et de toutes les CSP, de se mettre en grève le jeudi 5 novembre 2020.

Nous vous proposerons des modalités pratiques de connexion collective, -via Zoom-, pour toutes les personnes en télétravail, sur notre site Web.